



Lili B.

(Ou la vie imaginaire et funeste d'une compositrice du début du siècle)

D8C1E

Lili B.

Ou la vie imaginaire et funeste d'une compositrice du début du siècle

Texte de Magali Mougel

Création musicale de Julien Guillamat

Mise en scène de Sylvain Stawski



Sommaire

Note du 17 février 2017 de Sylvain Stawski	1
Compositrices oubliées à découvrir	2
Compléments d'émissions sur les compositrices oubliées	3
Lili Boulanger en quelques mots	4
Lili B., le spectacle par Sylvain Stawski :	5
Une vie imaginée par Magali Mougel	5
Fantôme	9
Les ours	9
Mise en scène	9
Approche du texte LiliB de Magali Mougel par Marie Lavaud - Mounie, dramaturge :	10
Notes de lecture	10
Sur le poème en exergue : Les sirènes de Charles Grandmougin	11
Sur la forme : un «récit» musical	12
Approche musicale par Julien Guillamat	13
Approche scénographique par Daniel Fayet	13
Approche de Cyril Laucournet et le travail vidéo	15
Distribution	16
Une production de la D8 Cie	16
Partenariats et coproduction	17
Parcours professionnels :	18
Magali Mougel	18
Julien Guillamat	18
Sylvain Stawski	18
Cyril Laucournet	19
Daniel Fayet	19
Margarita Ospina	20
Carole Got	21
Arthur Gueydan	21
Marie Lavaud - Mounié	21

Notes du 17 février 2017 de Sylvain Stawski

Il fut un temps où je croyais posséder le talent de la création, mais je suis complètement revenue de cette idée, une femme ne doit pas prétendre composer - aucune n'a encore pu le faire et cela devrait être mon lot? Ce serait une arrogance que seul mon père autrefois m'a donné.

Clara Schumann/Journal/1839.

Cette lucidité et cette pudeur me touche profondément. Ces quelques mots de la pianiste et compositrice allemande Clara Schumann touchent le cœur de cette aventure.

Quelques années après ces lignes en 1870, la première classe de composition accessible aux femmes ouvre ses portes.

Mais que reste-t-il des compositrices du passé ?

Elles ont toujours existé mais à chaque fois on les considère comme des pionnières car on oublie les précédentes. Les compositrices ont toujours été effacées de l'histoire.

La plupart des salles de conservatoires sont nommées d'après des noms de compositeurs, pas de compositrices. Aujourd'hui encore, seules 4% des œuvres écrites par des femmes sont programmées dans les concerts, opéras ou festivals.

Il n'existe pas assez de références pour les compositrices donc pour les programmer ou simplement en parler, cela demande beaucoup plus de travail qu'avec les œuvres composées par des hommes.

La musique classique est-elle sexiste ? Pourquoi joue-t-on si peu d'œuvres de compositrices ? Les questions autour de la place des femmes dans la musique classique sont nombreuses... et sensibles.

Qu'elles soient étudiantes, musiciennes, chefs d'orchestres ou directrices de conservatoire, les femmes dans la musique classique peuvent toutes témoigner avoir subi certaines inégalités ou réflexions déplacées. Dans cet univers, considéré comme très conservateur sur la place de la femme, les changements sont très lents.

La représentation des femmes est encore très faible, notamment dans les postes exposés comme chef d'orchestre ou soliste, mais aussi dans les conseils d'administration.

Mais la féminisation dans les postes de direction se fait encore attendre. En 2016, 89% des institutions musicales et 96% des maisons d'opéra sont dirigées par des hommes, selon les chiffres du ministère de la culture.

Je me demande si un jour nous pourrions parler de talent ou de compétence ?

Tel est le Théâtre Musical que je souhaite défendre, un théâtre qui questionne, interroge, se risque. Je pense que le théâtre est le lieu pour parler des oubliés, il se doit de nous ouvrir de nouveaux horizons, d'appréhender et de mieux comprendre notre monde, d'ouvrir notre regard. Musique et Théâtre/ Théâtre et Musique : deux outils fondamentaux pour cette quête du Graal.

Compositrices oubliées à découvrir

Au MOYEN ÂGE, l'abbesse **Hildegarde de Bingen** (1098-1179) nous laisse plus de 70 chants religieux monodiques d'une grande ferveur. La poétesse **Beatritz de Dia** est une des rares femmes troubadour du XIIe siècle. Au XVIIIe SIÈCLE, **Élisabeth Jacquet de la Guerre** (1667-1729) fut non seulement une claveciniste prodige mais encore une compositrice appréciée. À l'ÉPOQUE ROMANTIQUE, la profession commence à se féminiser et les musiciennes les plus célèbres s'appellent : **Louise Farrenc** (1804-1875), compositrice et professeur de piano au Conservatoire de Paris, où elle finit par obtenir un salaire égal à celui de ses collègues masculins. **Fanny Mendelssohn** (1805-1847), sœur aînée de **Félix Mendelssohn-Bartholdy** et comme lui enfant prodige. Son père lui écrit : « La musique sera peut-être pour Felix une profession mais pour toi elle ne peut et ne doit être qu'un agrément. » Fanny sacrifie donc son talent et épouse un peintre fortuné qui lui permettra cependant de continuer à composer. **Clara Schumann** (1819-1896) : elle connaît le succès plus comme pianiste virtuose défendant les œuvres de son illustre mari que comme compositrice d'une quarantaine de pièces.

À la CHARNIÈRE des XIXe et XXe SIÈCLES, quelques femmes parviendront à se faire une place parmi les hommes : **Cécile Chaminade** (1857-1944), pianiste et auteur de plus 200 pièces. **Mélanie Bonis** (1858-1937), condisciple de Debussy, auteur d'environ 300 pièces. Au XXe SIÈCLE, l'égalité s'instaure toujours difficilement entre hommes et femmes : **Alma Mahler** (1879-1964) doit abandonner ses propres aspirations artistiques en musique et en peinture après son mariage avec Gustav Mahler. **Germaine Tailleferre** (1892-1983) est surtout connue comme membre du Groupe des Six. **Lili Boulanger** (1893-1918) est la première femme à remporter le premier grand Prix de Rome mais elle meurt malheureusement très jeune. Sa grande sœur **Nadia** (1887-1979) sacrifiera sa carrière à sa mémoire mais sera une très grande pédagogue, très appréciée des Américains. **Henriette Bosmans** (1895-1952) est une compositrice néerlandaise. **Claude Arrieu** (1903-1990) est une compositrice française. **Jeanne Demessieux** (1921-1968) est une compositrice française. **Betsy Jolas** (1926-) est une compositrice française. **Sofia Gubaidulina** (1931-) est une compositrice russe. **Tona Scherchen-Hsiao** (1938-) est une compositrice suisse. **Isabelle Aboulker** (1938-) est une compositrice française. **Édith Canat De Chizy** (1950-) est une compositrice française. **Kaija Saariaho** (1952-) est une compositrice finlandaise. **Pascale Criton** (1954-) est une compositrice française. **Christine Mennesson** (1955-) est une compositrice française. **Sophie Lacaze** (1963-) est une compositrice française. **Yi-Xu** (1967-) est une compositrice chinoise.

Sophie Lacaze



Alma Mahler



Louise Farrenc



Clara Schumann



Fanny Mendelssohn



Yi-Xu



Mélanie Blois



Lili Boulanger



Cécile Chaminade

Compléments d'émissions

sur les compositrices oubliées

Les lecteurs que ce sujet passionnent pourront aussi écouter les excellentes petites émissions (14 mn) « Histoire de... » d'Anne-Charlotte Rémond (diffusées en février 2014 sur France Musique).

Elles sont abondamment illustrées d'exemples musicaux :

- 1 . De Sappho (Grèce antique) aux premiers temps de la chrétienté.
- 2 . Moyen Âge : la Byzantine Kassia (805 - 865) et autres nonnes comme Hildegard von Bingen (1098-1179).
- 3 . Aux XIIe et XIIIe siècles, en plus des religieuses il y a les troubairitz comme Beatrice de Die.
- 4 . Renaissance (XIVe au XVIe siècles) : pas de femmes polyphoniste car l'apprentissage de cette écriture très complexe se faisait dans les écoles des cathédrales, dont les filles étaient exclues. D'autre part l'anonymat est la règle. La première à se revendiquer comme compositrice est Maddalena Casulana (vers 1544-1590). Citons aussi Vittoria Aleotti (1575-1620).
- 5 . Au XVIIe siècle, Francesca Caccini s'illustre dans le madrigal et l'opéra.
- 6 . Mais c'est dans les couvents qu'on trouve la plupart des musiciennes comme Lucrezia Vizzana et Chiara Margarita Cozzolani.
- 7 . Dans des couvents italiens moins importants, on trouve Isabella Leonarda et Bianca Meda.
- 8 . À Venise, Barbara Strozzi est une musicienne professionnelle qui mène une brillante carrière.
- 9 . Antonia Bembo à Paris et Camilla de Rossi à Vienne.
- 10 . Au XVIIIe siècle à Venise, les Ospedale forment des musiciennes.
- 11 . Élisabeth Jacquet De La Guerre (1665-1729).
- 12 . Marianne von Martinez (1744-1812).
- 13 . Hélène de Montgeroult (1764-1836).
- 14 . Louise Farrenc (1804-1875).
- 15 . Fanny Mendelssohn (1805-1847).
- 16 . Milieu XIXe siècle en France : Louise Bertin, Loïsa Puget, Maria Malibran et Pauline Viardot
- 17 . Clara Schumann (1819-1896)
- 18 . Les Compositrices en Allemagne, milieu et fin XIXème :
- 19 . Marie Jaëll (1846-1925)
- 20 . Augusta Holmès (1847-1903)
- 21 . Cécile Chaminade (1857-1944).
- 22 . Mel Bonis (1858-1937).
- 23 . Les compositrices françaises de la fin du XIXème siècle :
- 24 . Ethel Smyth (1858–1944).
- 25 . Amy Beach (1867- 1944).
- 26 . Rebecca Clarke (1886-1979).
- 27 . Nadia (1887-1979) et Lili Boulanger (1893-1918).
- 28 . Germaine Tailleferre (1892-1963).

Lili Boulanger en quelques mots

Alors, si nous prenions le risque de découvrir une figure incontournable et si peu connue du public qui a laissé une empreinte indélébile sur le cours de l'histoire de la musique en France et dans le monde entier, Lili Boulanger.



Le 17 octobre 2015 à 15h33

Fleurs sauvages dans les décombres du sanatorium de Berck, dans les Hauts de France où Lili Boulanger fit plusieurs séjours.

Lili Boulanger

Juliette-Marie Olga Boulanger dite Lili Boulanger est née à Paris le 21 août 1893 et meurt à Mézy (Yvelines) le 15 mars 1918.

Petite-fille d'un violoncelliste de la chapelle royale, fille de Ernest Boulanger, compositeur et professeur de chant au conservatoire, prix de Rome en 1835 (élève de Charles Valentin Alkan, Halévy et Jean-François Lesueur) et de Raïssa Mychetska (comtesse russe cantatrice).

Elle est âgée de deux ans lorsque les premiers signes de déficience immunitaire apparaissent avec une pneumonie. Dès lors elle sera en permanence malade. À six ans, elle chante des mélodies de Fauré accompagnées par le compositeur.

Elle reçoit ses premiers cours de musique de sa sœur Nadia et des conseils de Gabriel Fauré. Elle prend des cours de piano avec Raoul Pugno, un ami de la famille.

En 1909 elle est admise au conservatoire. Tout en bénéficiant des conseils de Georges Caussade pour l'harmonie la fugue et le contrepoint elle suit les cours de Paul Vidal pour la composition et ceux de Maurice Emmanuel. En 1911-1912 elle compose des cantates (*L'Hymne au soleil*). Avec sa cantate *Faust et Hélène*, elle obtient le premier prix de Rome en 1913 (elle est la première femme à obtenir cette distinction).

En 1914, malgré une santé précaire, elle se rend à la villa Médicis, puis à cause de la guerre s'installe à Nice où elle esquisse le cycle vocal *Des clairières dans le ciel* sur un poème de Francis Jammes, des œuvres instrumentales et des psaumes.

De retour à Paris, Elle fonde avec sa sœur Nadia un comité Franco-Américain du Conservatoire d'aide aux combattants.

En 1916 elle séjourne de nouveau plusieurs mois à la villa Médicis. En 1917, une intervention chirurgicale ne rétablit pas sa santé. Elle a encore le temps d'achever les trois Psaumes, *Vieille prière bouddhique* pour voix et orchestre, *Un matin de printemps*, pour violon/flûte et piano, et son chef d'œuvre *Pie Jesu* pour voix, orgue, quatuor à cordes et harpes qu'elle dicte à Nadia alors qu'elle succombe à une tuberculose intestinale.

Lili B., le spectacle par Sylvain Stawski

Une vie imaginée par Magali Mougel

Lili B.

On dessine le contour de son visage comme ça. Une main qui s'ouvre et se referme aussi vite qu'un coup de vent sur une poussière. On trace d'abord les yeux et tout se perd dans l'immensité du regard de Lili B.

Au travers des mots de Magali Mougel, des compositions musicales de Julien Guillamat, du regard de Cyril Laucournet à la caméra, nous nous plongeons avec l'acteur Sylvain Stawski dans la vie de Lili Boulanger imaginée par Magali Mougel, dans l'univers de cette étoile filante, morte à 24 ans. Lili Boulanger eut un destin hors du commun, tragique. Extraordinaire musicienne, compositrice prolifique, jeune fille de son temps, Lili B nous livre ses secrets.

Un cercle où le public est intégré au décor, une expérience sensorielle et sensible est proposée. La musique entoure complètement le public grâce à l'Acousmonium de Julien Guillamat. La scénographie circulaire oblige un jeu à 360° repris par la caméra pour mieux effeuiller et révéler la vie bouleversante de Lili B. Une tragédie moderne. Le spectateur auditeur est au centre. Il est à la fois une proie ou un voyeur.

Lili B vient hanter la scène. Etoile filante, Lili B rejoint les grandes héroïnes du théâtre et de l'opéra mais aussi les grandes figures du cinéma qui partent bien trop tôt.

Le théâtre est l'endroit des oubliés. Lili B comme un grand nombre de compositrices en font partie, nous révélant ainsi la difficulté d'exister en tant que femme dans la musique classique. Survivre dans un monde d'homme.

Lili B était une étoile filante. De ces astres qui passent si vite dans le ciel, qu'on ne retient pas d'où ils viennent, ni où ils vont. On en garde seulement le souvenir précieux de l'effet incroyable de leur passage dans le vent. On en garde seulement ce que de trouble dans la rétine ce passage éclair a déclenché.

En 1913 Lili Boulanger est la première femme qui remporte le Premier Grand prix de Rome de composition musicale pour sa cantate Faust et Hélène. A peine cinq années plus tard Lili B meurt emportée par la tuberculose. Mystérieuse LiliB qui laisse une œuvre musicale rare où se mêlent une profondeur juvénile jalonné d'une maturité certainement précipitée par la maladie.

Le dramaturge autrichien Peter Turrini auteur associé au Burg Theater de Vienne dit «**Plus j'invente et plus je me rapproche de la réalité**». Magali Mougel au travers des lectures des textes choisis par Lili Boulanger pour ses compositions musicales, tisse le portrait subtil d'une jeune femme adolescente et surdouée évoluant dans un monde où la musique est gouvernée par les hommes. Le diagnostic précoce de sa terrible maladie, la tuberculose, semble avoir accru sa créativité et ses nombreuses œuvres, d'inspiration biblique ou mystique, semblent marquées par sa tragique et fatale destinée. La vie de Lili B est comme une douleur fulgurante, vive, intense et de courte durée. Il est touchant de découvrir cette jeune fille parfaitement ancrée dans les réflexions et les interrogations de son époque.

Je demandais à Magali Mougel quelle pourrait être les couleurs d'un tel personnage, elle me répondit **Le bleu** et le **jaune**, comme une mésange charbonnière, quand tu dis très vite deux fois lilibilib, c'est le bruit du chant de la mésange.

Lili B est une étoile filante : un phénomène lumineux et radieux dans l'univers de la musique. Lili B est un petit corps qui traverse notre espace à une très grande vitesse. Il faut être là au bon moment pour l'apercevoir. C'est un petit corps céleste qui est constitué d'un noyau de glace et de poussière et qui s'expose à diverses forces qui la détruisent. Quand je m'approche suffisamment de Lili B, elle devient visible à l'œil nu et c'est un spectacle éblouissant. Il faut juste que je prenne le temps d'écouter pour l'apercevoir. Cet esprit céleste et mystérieux éveille en moi douceur et beauté, je suis ensorcelé par la profondeur de cette musique. Je suis comme hypnotisé, captivé, grisé. Je me sens comme sous l'emprise d'une drogue douce et puissante. Cet état m'échappe et à nouveau je plonge dans cet univers sonore intense pour recueillir de nouvelles sensations.



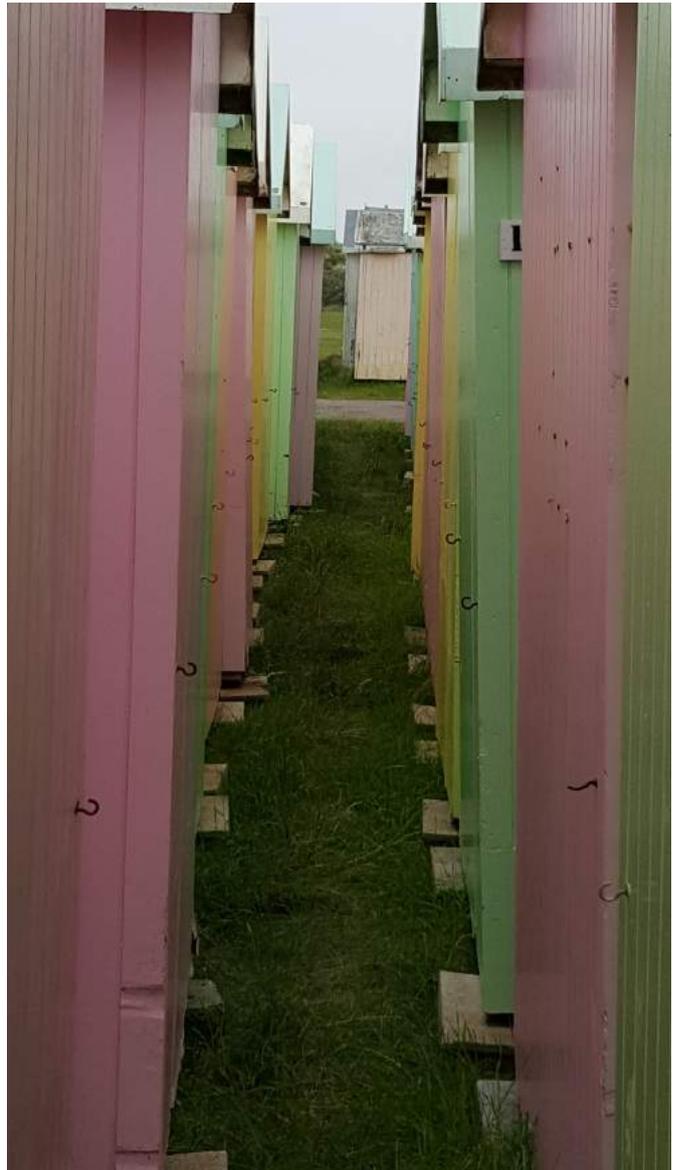
Je suis allé à Berck plage au Sanatorium où LiliB se fit se soigner. Je suis allé écouter le silence des murs de ces bâtiments en démolition. Je voulais ressentir quelque chose avant que tout soit détruit. C'est comme si son ombre était encore là. Les murs sont toujours plein de souvenirs, les murs le sont forcément je me disais, c'était émouvant, les murs m'ont entendu, ils m'ont vu. Ils se rappellent de LiliB.

Objets inanimés avez-vous donc une âme, qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?

(Alphonse de Lamartine).



Il y avait encore de vieux bâtiments avec l'interdiction d'entrer, les rideaux fusés en vieille dentelle pendaient le long des portes et des fenêtres. Cris, chuchotements, table à roulettes, grincement des lits, joies, sourires, courses haletantes dans les couloirs ont murmuré à mes oreilles, et ont chargé mon imaginaire de souvenirs pour cette création.



Fantôme

Toutes les grandes histoires de théâtre sont liées à des histoires de fantômes : Lili B vient hanter la scène. Silhouette fragile, discrète, rapide. Le chant traverse ce petit corps transparent. C'est une voix qui vient des abîmes, claire et profonde. J'imagine Lili B parfois me faire peur. La maladie m'effraie et sa représentation peut en être troublante, angoissante et fascinante. Etoile filante, Lili B rejoint les grandes héroïnes du théâtre et de l'opéra mais aussi les grandes figures du cinéma qui partirent bien trop tôt. Nous avons besoin de ces mythes que nous construisons pour survivre.

Les Ours

Le narrateur est un Ours. Il est dans les instants du présent et dans les instants du passé. Il évoque, il vit aussi des moments intenses et il endosse tous les personnages. Il se souvient et vit l'histoire en direct. A la fois homme, enfant, fille, jeune femme...Il est le témoin principal de la vie de Lili B. C'est à lui qu'est remis la valise contenant les secrets de famille et les œuvres de Lili B. L'Ours est le mari. L'Ours n'est pas un fantôme, mais il le deviendra, aspiré par la musique de Lili B. Réminiscences, résurgences, traces, il est le vecteur qui permet à cette histoire de se raconter.

Le musicien est Ici et Maintenant : le Présent. Il est celui qui explose le quatrième mur. Il est notre temps, le temps de la représentation. Il englobe tout l'édifice, structure le jeu et l'espace. Il est l'incarnation de la musique de Lili B, musique omniprésente et obsessionnelle. Il renforce la dramaturgie du spectacle. Il est le souffle. Jeu de miroirs, passé et présent en résonance.

Mise en scène

La mise en scène commence par la confiance établie avec chaque créateurs et producteurs. Construire ensemble un édifice solide et fragile à la fois. Le texte évoque trois étapes de la vie brève de Lili B. La mise en scène mettra en exergue la force de l'écriture musicale et théâtrale. J'observe dans mon travail que les textes ne peuvent aller qu'à un seul espace de jeu, le carcan d'une partition ou la métrique d'un texte sont une liberté extraordinaire. Être au service de cette langue, être au service des profondeurs de ce texte sans jamais froisser les différents mariages (texte/musique/chant).

J'imagine la mise en scène comme un fil de funambule, une tension, une pratique, du vide, un équilibre fragile où chaque pas se gagne, ensemble.

Magali Mougel sera présente pendant les répétitions. Regard extérieur, dramaturgie.

Approche du texte de Magali Mougel

par Marie Lavaud Mounie, dramaturge

Notes de lecture

Le titre

Je m'interroge, tente de formuler -puisqu'on me l'a demandé- tout ce que les mots de Magali Mougel convoquent dans mon esprit...

Lili B ou la vie imaginaire et funeste d'une compositrice de début de siècle.

Aucun doute possible : nous allons découvrir la vie d'un personnage.

On devine ou croyons deviner - puisqu'il s'agit d'écriture théâtrale- que le personnage se construira concrètement et directement dans l'espace scénique qui lui donnera corps et forme.

Alfred Jarry écrit : « Je pense qu'il n'y a aucune espèce de raison d'écrire une œuvre sous forme dramatique, à moins que l'on n'ait eu la vision d'un personnage qu'il soit plus commode de lâcher sur une scène que d'analyser dans un livre ». Et bien soit ! nous allons avoir la vision d'un personnage.

L'absence de nom de famille invite à formuler deux hypothèses. La première : on souhaite nous taire le nom pour garder une forme d'anonymat ? On se plaît à imaginer l'espace d'un instant qu'il s'agit d'une personne réelle. Une vie « imaginaire » mais peut-être « inspirée » de faits réels...

On fait des recherches : une compositrice de début de siècle dont le prénom est Lili... Lili Boulanger qui obtint le 1er Prix de Rome en 1912 ?! Nous allons découvrir Lili Boulanger compositrice d'exception au funeste destin.

La seconde hypothèse tout à fait antithétique: La Lili B du texte n'est pas une « vraie » personne. Le personnage y sera bien vivant, mais dans un sens qui n'aura plus rien à voir avec le personnage dit « réaliste » — être social doté d'un état civil et de caractéristiques psychologiques fixes, suscitant chez le lecteur un effet d'identification, la détermination d'un individu ne relevant ni de sa situation sociale ni de son caractère, mais de son intériorité : ce personnage vivra d'une vie intérieure et complexe et l'écrivain choisira de dépasser le figuratif ou le significatif au profit d'une intériorité et d'un impalpable. Assurément, la pièce exprimera peut-être moins la personne qu'elle ne traduira une recherche de celle-ci. On s'approchera d'une réalité complexe et opaque de l'être.

Une troisième hypothèse se forme : à travers ce personnage éponyme, c'est un peu de la condition féminine qui va se jouer. D'où l'absence de nom précis et les termes génériques « d'une compositrice de début de siècle ». Lili sera une sorte d'archétype de la femme compositrice, quelle que soit l'époque, laissée dans l'ombre par une société patriarcale et misogyne. Ou bien pour être plus juste, elle portera en elle, avec elle et par elle, toutes ces oubliées de l'histoire collective, toutes ces laissées pour compte de l'Histoire des Arts qui ont eu le tort de naître femmes.

Funeste : il nous sera donné à voir une tragédie moderne. Qui évoquera la mort, et nous rendra profondément tristes... Ou nous libérera, dans une neuve catharsis, des carcans du vieux monde.

Sur le poème en exergue : Les sirènes de Charles Grandmougin

Pourquoi avoir mis ce poème en exergue ?

Je fais de brèves recherches : Charles Grandmougin est poète et dramaturge. Contemporain de Lili Boulanger. J'apprends que certaines de ses œuvres furent mises en musique, notamment par Bizet et Fauré. Il écrit le livret de l'opéra *Hulda*, légende scandinave, de César Franck et de *La Vierge*, oratorio de Jules Massenet. Peu mentionnent Lili Boulanger dans la biographie de Charles Grandmougin...

Je découvre que Lili Boulanger a mis en musique le poème *Les sirènes*, pour chœur à 3 voix de femmes et piano ou orchestre. A l'âge de 18 ans.

Je me plais à rêver à la jeune fille de dix-huit qu'était Lili B. ...Pourquoi s'est-elle intéressée aux sirènes ?

Les sirènes personnages féminins par excellence. Objets de tous les fantasmes (dont l'ultime : la mort) ? Même pour une jeune fille peut être elle aussi attirée par ses pairs ?

Les sirènes et leur chant, une ensorcelante et funeste musique...

Quel être mythologique pouvait mieux correspondre à Lili B, musicienne inexorablement menée à la mort par une fatale maladie ?

Celui qui se laisse séduire par le chant des sirènes risque la mort. Ainsi, de même que les marins étaient parfois menés à leur perte par ces êtres merveilleux ou mythiques (comme dans *la Lorelei*, sur le Rhin), de même Lili B, la musicienne, au chant des sirènes, aurait avancé inévitablement vers son fatal destin...

La sirène qui est aussi le symbole de la dualité de la vie humaine, partagée entre vie organique et vie spirituelle ne peut qu'avoir plu à une jeune fille dont le corps est douloureux et l'âme ardente ...

Le poème de Charles Jean Grandmougin est en lui-même particulièrement musical : les vers irréguliers sont courts ; les rimes qui placent dans un étrange parallèle : « forts » et « morts », « vainqueurs » et « cœurs », « frissons » et « moissons » ; les allitérations en [s] qui évoquent à la fois un susurrement sensuel et un sifflant et dangereux bruit de reptile ; Idem pour l'assonance du son nasal en [ã] ou en [č] douces et voluptueuses.

On y retrouve un champ lexical de la sensualité : « beauté », « tremblantes », « baisers fugitifs », « chevelures », « délicats frissons », « tendres vainqueurs » « offertes aux désirs ».

Et celui d'une mort inquiétante et pourtant attirante : « le rêve des morts » des « sœurs immortelles » « offertes aux désirs de vos terrestres cœurs ».

L'Amour, la Mort, la Musique, « trois sœurs immortelles offertes aux désirs de vos terrestres cœurs » ?

Sur la forme : un «récit» musical

Lili B, le texte, déroute. S'agit-il vraiment d'un texte de Théâtre ? d'un récit ? D'un chant ? On hésite... On pense un peu au *Ravissement de Lol V Stein* de Marguerite Duras. A *Première neige*, le conte cruel de Maupassant.

Puis une magie s'opère. La musique d'un récit s'élève. On entend des voix, bien présentes. Comme au Théâtre, dans la tragédie antique : « le bruit d'une longue mélodie qui s'étire dans l'immense tristesse et dans le lourd silence »...

Le texte est comme un chant triste, une plainte douce et amère, comme un thé avec un goût d'amande. Il est cruel comme un conte.

Il s'amplifie aux mouvements d'une sorte de partition musicale. Tantôt chœur de voix, tantôt voix plus claire et isolée (celle de Lili « comme une petite mésange charbonnière », celle d'Allan, celle de la Mère et de la sœur, celle des domestiques, celle grossière des « ours »...)

Il a aussi des airs de vision hallucinatoire et prophétique. Comme un chant de sirènes « avec un bruit pareil aux délicats frissons ». Comme une transe d'haruspice à qui les fantômes du passé réapparaissent clairs et sonores. Le point de vue omniscient de la narration ou l'alternance des points de vue qui se complètent et se répondent comme les instruments d'une partition musicale, l'alternance passé/présent de narration et d'énonciation abolissent la temporalité. Le passé refait tragiquement surface. Par delà l'espace et le temps. Tragiquement car Lili B revient pour mieux mourir. Et « peu importe ce qu'on inventera ».

Un texte initial pris en charge par un anonyme « on » (un coryphée comme dans la tragédie grecque? un narrateur omniscient ? Un personnage que l'on découvrira plus tard ?) scandé par de poétiques redondances anaphoriques(« Lili B » / « On en garde... ») ouvre la pièce, et assure la présentation du personnage principal et des circonstances, tel un antique prologue.

Pas d'actes, ni de scènes marquées. Et pourtant des silences (des blancs visibles au fil des pages. La Mort en marche et son cortège de silences?) marquent des changements de voix, d'épisodes , de stasmons, ou enfin un crescendo dans la maladie, annoncé aussi par de courtes phrases lapidaires : « Lili B est malade ». « Lili B est tellement malade ». « C'est définitif, Lili B est malade ! ».

Les phrases sont tantôt courtes, ainsi poétiquement musicales, un peu comme « le pizzicati de l'argent sur la porcelaine » ou se développent tristes, macabres, crues et pourtant si sonores en de douces volutes aux allitérations et assonances douces amères: « Assiégée par les ombres qui se couchent et l'aplat d'un paysage morne, Lili B s'étend sur le lit, fatiguée par l'attente qui gangrène ses pieds, puis ses jambes, avant que cela ne s'attaque à son ventre puis ses mains pour ensuite laisser se répandre ce pus dans la colonne cervicale de la fille qui sent déjà comment elle finira décérébrée. »

Approche musicale par Julien Guillamat

Les sons... peut-être sont-ils musique, décors, personnages...

Pour Lili B, je veux créer une musique électroacoustique, acousmatique ou mixte. Cette musique sera jouée grâce à une forêt de haut-parleurs, un orchestre d'enceintes, une colonnade de baffles, etc. La musique se veut composée est la plupart du temps fixe mais la frontalité laisse place à une grande liberté de mouvements dans l'espace (scénique ?).

La voix de l'interprète tient une place primordiale et elle doit être amplifiée pour permettre une immersion totale, partielle (ou parfois nul) avec le médium électroacoustique, la musique, le décor sonore.

Ceci est possible grâce au jeu subtil et profond entre le temps réel et le temps différé.

Les enceintes deviennent tours à tour, décor, personnages ou fantômes qui hantent la vie de Lili.

Approche scénographique par Daniel Fayet

*De ces astres qui passent si vite dans le ciel, qu'on ne retient pas d'où ils viennent, ni où ils vont.
On en garde seulement le souvenir précieux de l'effet incroyable de leur passage dans le vent.*

Du « passage »

Pouvant, tout aussi bien, être un intérieur, qu'un extérieur, cet espace cherche dans le vocabulaire de la traversée, de la circulation, de la dynamique des hauteurs.

Il cite des éléments de « maison », fenêtres, rideaux/voilages, lit et des « motifs du dehors » neige, citronniers, vents (...)

Il puise, aussi, dans le mouvement architectural du début du XXe siècle des arts déco, dans l'organisation des volumes, le travail de l'équilibre et la recherche des lignes.

Un espace « carrousel »,

Une figure, Le cercle :

Un milieu, un point d'équilibre, un centre d'inertie, un ancrage.

Un périmètre fait de membranes, de filtres sonores, vidéographiques, chorégraphique.

TOUT tourne...

Tout gravite autour ...

Des cercles... concentriques...

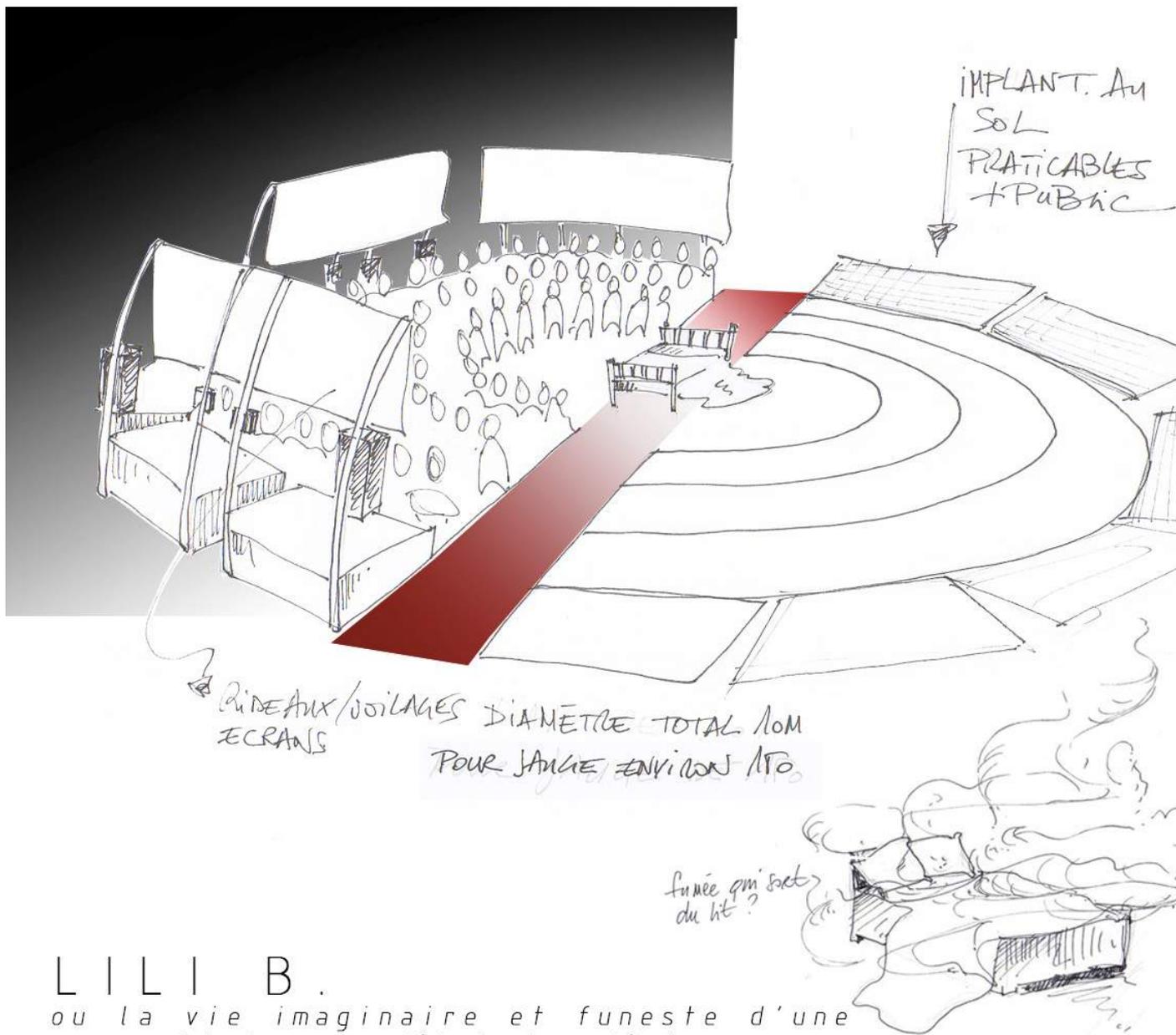
Un espace ludique/manège.

L'espace d'une expérience

Le spectateur auditeur est au centre ou est un périmètre ?

Le spectateur est une proie ou un voyeur ? un geôlier ou un cobaye.

Sa présence participe à cette expérience sensorielle et sensible.



LILI B.

ou la vie imaginaire et funeste d'une
compositrice de début de siècle.
m.e.s Sylvain Stawski

Daniel Fayet

Approche de Cyril Laucournet

et le travail vidéo

Lili B va mourir, nous le savons. Nous sommes au spectacle des derniers moments de la vie. Attendre encore un peu avant la fin, la retenir ; pour la montrer.

Nous sommes à l'affût des signes, ceux qui signalent que la vie précipite son échappé. Nous voulons le voir ; notre objet d'étude Lili B. La salle se prête à la monstration : comme le furent les leçons d'anatomie, les présentations de cas devant les assemblées qui notent les symptômes ; comme le furent les arènes. Les lieux où l'on vient voir la mort, la regarder, mettre une image sur les nuits qui terrifient.



Distribution

Texte de Magali Mougel

Mise en scène de Sylvain Stawski

Assistanat à la mise en scène de Carole Got

Dramaturgie de Marie Lavaud Mounié

Composition musicale de Julien Guillamat

Création vidéo de Cyril Laucournet

Scénographie de Daniel Fayet

Création lumière d'Arthur Gueydan

Création costumes de Margarita Ospina

Construction décors par Max Chéret

Communication réalisée par Lorie Guilbert

Photographies de Muriel Stawski

Production par Thomas Desfossé

Interprétations par :

Sylvain Stawski, Julien Guillamat, Cyril Laucournet, Carole Got et le chien Michto

Une production de la D8 Cie

Direction artistique Sylvain Stawski 06 89 93 48 84

Production Thomas Desfossé 06 78 80 92 79

D8compagnie@gmail.com

Hameau de Vernazoubres, 34 650 DIO ET VALQUIERES

SIRET 498 956 812 000 16 APE 9003 B Licences 2-1065199

Partenariats et coproductions

À ce jour, le 15 janvier 2018 nous sollicitons les partenaires suivants :

DGCA Aide à l'écriture œuvre musicale originale,

CNC Dicréam,

DRAC Occitanie,

Région Occitanie,

SPEDIDAM, ADAMI, SACD

Collectif En Jeux, co production avec résidence et achat acté

La SN de Sète et du Bassin de Thau, co production avec résidence et achat

Le Périscope à Nîmes, co production avec résidence et achat acté

Le Kiasma à Castelnau le lez, co production avec résidence et achat acté

Le Théâtre des Quatre saisons à Gradignan, co production avec résidence et achat acté

Le Théâtre de l'Usine a Saint-Céré (46)

L'Opéra de Montpellier

La Villa Médicis

Le Festival Voix Vives de méditerranée en méditerranée

Liste des membres du collectif En Jeux :

- Théâtre Albarède, Communauté de communes des Cévennes gangeoises et sumémoises (34)
- Bouillon cube (34)
- Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34)
- Scènes croisées de Lozère, Scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui (48)
- Le Périscope, Nîmes (30)
- Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11)
- La Bulle bleue, Montpellier (34)
- Théâtre + Cinéma, scène nationale de Narbonne (11)
- Théâtre Sorano, Toulouse (31)
- Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31)
- La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma (31)
- Théâtre de l'Usine, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint-Céré (46)
- Kiasma - Agora, Castelnau-le-Lez et Le Crès (34)
- Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau (34)
- MJC de Rodez (12)
- Théâtre de la Maison du Peuple, Millau (12)
- Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)

Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau en scène Languedoc-Roussillon dans le cadre de son accompagnement au Colectif En Jeux.



Parcours professionnels

MAGALI MOUGEL, auteure

Née en 1982, elle a enseigné à l'Université de Strasbourg, département Arts du spectacle, et a animé des ateliers d'écriture, notamment au Théâtre National de Strasbourg. Auteure pour le théâtre, elle est membre du Troisième Bureau à Grenoble. En 2012, elle publie Erwin Motor, Dévotion aujourd'hui traduit dans plusieurs langues et, en 2013, un recueil de poèmes dramatiques sous le titre de Guerillères ordinaires - tous publiés aux Éditions Espaces 34. Pour la saison 2014-2015, elle est artiste associée à la Comédie de l'Est, CDN de Colmar, au Fracas, CDN de Montluçon et est en résidence d'écriture à la MC2, Scène Nationale de Grenoble, avec le soutien du Centre national du livre. Deux de ses pièces, Erwin Motor, Dévotion et Suzy Storck, ont été finalistes du Grand Prix de littérature dramatique en 2013 et en 2014. En 2015-2016 elle écrit Cœur d'Acier pour Baptiste Guiton, Cie Théâtre Exalté, création Vénissieux automne 2015, Elle pas princesse Lui pas héros (Éd. Actes Sud) pour Johanny Bert, créé en janvier 2016 au CDN Sartrouville, et Je ne veux plus pour Olivier Letellier, créé à Chaillot en février 2016.

JULIEN GUILLAMAT, compositeur

Compositeur & Enseignant-Chercheur en résidence à l'Opéra Orchestre National Montpellier. Directeur artistique de la maison des arts sonores, Montpellier, France. Fondateur de KLANG! Acousmonium. C'est après des études musicales classiques (violoncelle) au conservatoire de Montauban puis Montpellier et un Master en musicologie à l'université Paul Valéry que Julien Guillamat découvre la composition à l'Université de Birmingham (GB), où il obtint un doctorat philosophique (PhD) en composition électroacoustique sous la direction de P. Jonty Harrison. Aujourd'hui compositeur en résidence à l'Opéra Orchestre National Montpellier, il compose principalement des musiques acousmatiques et mixtes influencées par la tradition musicale française. Il a notamment travaillé avec l'Opéra National du Pays de Galles (WNO), le Birmingham Contemporary Music Group, Music Theatre Wales, SOUND kitchen et le REPeritory Theatre. Il a obtenu le prix de composition du Summer Festival of Music et a été finaliste du concours international de composition META-MORPHOSES 2010. L'espace prend une dimension importante dans son travail et il interprète les oeuvres du répertoire dans toute l'Europe sur les acousmonia de Musiques & Recherches, KLANG! acousmonium ou encore BEAST. En 2010, Julien obtient un 1er prix au concours d'interprétation L'Espace du Son à Bruxelles. Il a participé à de nombreuses manifestations internationales tels que NIME 2011 (Oslo) Laptop Meet Musician (Venise), Sound Around (Copenhague), Inventionen (Berlin), Red Sonic (Londres), Why Note (Dijon)... Après avoir été à l'Académie 2012 de l'IRCAM, il fonde en 2013 l'orchestre de haut-parleurs KLANG! acousmonium. Il devient directeur artistique de la maison des arts sonores, une association de création musicale basée à Montpellier en 2014 et crée le festival KLANG! électroacoustique. Julien a enseigné la composition à l'université de Birmingham et aujourd'hui l'interprétation, la musicologie et l'histoire (musique électroacoustique) au Conservatoire Royal, l'École Supérieure des Arts à Mons (Belgique), à l'ESSCA à Angers et Paris (France). Il reçoit régulièrement des commandes des grandes institutions publiques et privées tels que Circles of Influence, l'éducation nationale, the Royal Society of Medecin - Wellcome Trust, LVMH ou encore the Barber Institute of Fine Art. Il est fréquemment invité dans les conservatoires et universités d'Europe (Londres, Birmingham, Liverpool, Strasbourg, Toulouse, Montpellier, etc.). Julien collabore activement avec d'autres artistes et est membre des ensembles Déviation(s) et ELEM. Julien a été sélectionné compositeur en résidence TOTEM(s) sur la saison 2017-18 à La Chartreuse (Villeneuve lez Avignon).

SYLVAIN STAWSKI, metteur en scène, comédien

Après une formation au Conservatoire de Clermont-Ferrand, il débute dans L'impromptu de Versailles et Le mariage forcé de Molière puis Antigone de Sophocle mis en scène par Jacques Bellay. Il rencontre Jean Dasté et Puck Delporte et rentre à l'école du Centre Dramatique National de Saint- Etienne et étudie au Centro Andaluz de Teatro à Séville sous la direction de Juan Carlos Sanchez. En parallèle, il suit les cours de chant de Peggy Bouveret (du Métropolitain de New York et professeur au CNSM de Paris) et développe la tessiture de ténor lyrique. Il suit également les cours de claquettes auprès de Mme Alice Kay à Lyon.

Il joue récemment dans Le Trésor de Catherine Anne/ Fabien Bergès et Mélancolia/ U-Structures-Nouvelles/

Mathias Beyler et Stefan Delon. Il travaille avec les Arts Oseurs/ Péline Faivre pour le projet Ma grand-mère lisait du Barbara Cartland. Il fonde la D8 Cie, compagnie de théâtre musical (Hérault) avec Thomas Desfossé et crée Cabaret/Molière ou La jalousie du barbouillé, Les Tribulations d'un Voyou, d'après l'œuvre de Jacques Prévert, L'île des enfants perdus, scénario inédit de Jacques Prévert Je suis née sous une bonne étoile d'Ilona Lacková, texte sur la culture Rom. La voix de l'eau, nuage tout simplement de Magali Mougel. Oui aux êtres et aux choses à regarder, à aimer, à caresser autour des poésies et des chansons de Prévert. Il crée les spectacles : Lilli.B. de Magali Mougel, La langue que je parle est comprise dans le monde entier, texte évoquant la vie du célèbre compositeur Joseph Haydn, sur la musique des Sept dernières paroles du Christ en croix, et l'Opéra pour enfants Le Dernier Miroir de Laura Tirandaz sur des musique de Nicolas Worms avec la D8 Compagnie et la Filature Cie dans le Nord pas de Calais. Il joue dans Cami : Humour délice et morgue de Nicolas Ducron. (Théâtre musical). Il travaille avec le Quatuor Debussy sur le texte de Pino Cacucci Viva la Vida, l'histoire tragique de Frida Kahlo. Pour le Festival des Inouïes il joue l'Histoire du Soldat de Stravinsky et L'histoire de Babar de Francis Poulenc. Il met en scène le Pêcheur et sa femme conte musical avec le groupe Anderscène.(CNSM Lyon). Il croise différents metteurs en scène : Frédéric Borie, Johanny Bert, Nicolas Ducron, Laurent Hatat, Anthony Poupard, Pierre Debauche, Mario Gonzales, Anne Courel, Jean Louis Martin Barbaz, Prosper Diss, Gilles Gleizes, Ousman Saw, Anna Prucnal, Pierre Etienne Heyman, Anne-Marie Lazzarini... Il rejoint en 2008 Philippe Delaigue qui crée La Fédération, compagnie de théâtre. Grand Ensemble I et II ENSATT. Bientôt la nuit récital Kurt Weill / Guitare Philippe Gordiani. A l'Ombre de Pauline Sales (CDR Vire). L'Opéra de 4' sous Kurt Weill / Brecht. Le Bonheur des uns de Studs Terkel accompagné par le Quatuor Debussy. Avec Opus Théâtre (théâtre de Rue) Direction Pascal Rome : Monstres Marins. Avec la Cie Mauvais Esprits (cirque contemporain) : Le cœur bien accroché Mise en scène : Alix Bouyssié / Textes : Annette Messenger/ Grisélidis Réal/ Musiques : Piaf/ Mozart/Björg. Il collabore durant 12 ans auprès de Claude Brozzoni à Annecy : Eléments moins performants, Tout ce souffle que je retiens nourrit le feu, Tuer le cochon du dramaturge autrichien Peter Turrini (acte sud papier). Il joue aussi Ariel dans La tempête de Shakespeare. Heidi est partout de René Nicolas Ehni. Je suis née sous une bonne étoile d'Ilona Lacková. En 2005 toujours aux côtés de Claude Brozzoni il crée le rôle du Géant de Kaillass de Peter Turrini, opéra, sur une musique d'Etienne Perruchon. Pour Jean Lacornerie il chante l'opéra Troubles in Tahiti de L. Bernstein sous la direction musicale du chef américain B. Yanotta ; Of thee I sing de Gershwin sous la baguette de B. Yanotta et de Pierre Roulier (2E2M). Il enregistre en soliste avec le Philharmonique de Sofia sous la direction de Méthodi Matakiev pour le film de Patrice Leconte Dogora.

CYRIL LAUCOURNET , plasticien, vidéaste

Historien de l'art de formation (Master II Université Paul Valéry), il travaille à la médiation de projets artistiques jusqu'à la collaboration avec les Murs d'Aurelle. Dans le cadre des activités de cette association (pratiques artistiques en milieu psychiatrique) il travaille en tant que plasticien et vidéaste sur plusieurs spectacles mis en scène par Bernard Guittet.

Le questionnement amorcé dans ces créations autour de l'art et de la folie, le conduit par la suite à réaliser plusieurs films (Incursion, Projet N performances, A cru, Telle un phalène...) dans lesquels il poursuit une réflexion sur les représentations, qui dépassent le champ psychiatrique, et s'aventure vers des territoires qui abordent les rapports entre la fiction et la réalité.

Par ailleurs il réalise des films liés au spectacle vivant, avec des projets de captations, de reportages et de créations de vidéos de plateau. Il a ainsi travaillé avec des chorégraphes tels que Didier Théron, Patrice Barthès, David Wampach, Hélène Cathala, Brigitte Négro, François Chaignaud, Matthieu Hoquemiller, Mitia Fedotenko... et des metteurs en scène comme Bernard Guittet, Mathias Beyler, Stefan Delon, Bélé Czupon, Frédéric Borie, Sébastien Lenthéric et Axelle Carruzzo...

En 2015-2016 avec la compagnie U-structurenouvelle il participe à la création de Melankholia en fabriquant des images directement sur le plateau.

DANIEL FAYET, scénographe

Diplômé de Scénographie, mention très bien, ENSATT Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ex Rue Blanche) à Lyon et B.T.S. Stylisme de mode, mention très bien, Lycée Ernest Hemingway à Nîmes.

Il est intervenant en scénographie au Workshop Scénographie ESMA, Montpellier, à l'université Paul Valéry à Montpellier, à l'Université Vauban à Nîmes, Au Lycée Jean Monnet à Montpellier et au Lycée Jean Moulin à Pézenas, et à l'ISTS en Avignon. Scénographies Théâtre : Avec B. CZUPPON, il travaille pour les créations suivantes. Entre 2, A table, Tout communique, L'inventaire du monde, Bureau national des allogènes de S.Cotton, Music hall de Lagarce, Pâques d'A.Strindberg, Ma main droite de G.Moraton, Le manuscrit du chien de J.Fosse, Chants de la nuit de J.Fosse, Pas/Comédie/Acte sans parole de S.Beckett. Avec Pierre ASTRIE, il réalise pour les créations suivantes : des villes dans la ville, Des oiseaux dans la ville, Carnets vivants n°1/Antigone, Oscar et la dame rose de E.E.schmitt, Il suffit de penser au gâteau..., Marcello champion de papier, La Joconde a mal aux dents, Fleur d'obsession de N.Rodrigues, une lecture de textes de P.Neruda, Hôtel Sinclair, La tête dans le ciel de G.Moraton. Avec Simon DELETANG, Un fils de notre temps, Chef d'œuvre C.Lollike, Le guide du démocrate É.Arlix et J.C.Massera, Le 20 novembre de L.Noren, For ever Müller montage d'interviews de H.Müller, Froid de L.Noren, On est les champions de M.Becker, Shopping and Fucking de M.Ravenhill, WOYECK de G.Buchner Avec U structure nouvelle, Mélankholia , La Bohémia Electronica...Nunca muere duo Kristoff KROLL, Il ne s'était rien passé, m e s Noemie ROSENBLATT, Le théâtre ambulant Chopalovitch, m e s P.BARAYRE Joyeux Bordel de Yanovski m e s S.CLEMENCON, L'une de l'autre De N.Xerri-L m e s F.RUDELLE, L'Arbre que je vois de et par C.CHANTELOUVE, Des lambeaux noirs dans l'eau du bain S.Joanniez m e s L.SABOT, Inouk être humain contes Inuits m e s A.ROMANOVSKAÏA, Les Possibilités de H.Barker m e s S.DELON, Conseils pour une jeune épouse de M.Aubert m e s P.FRETUN, C'est pas nous de G.Defacque par François Godart L'ultime cri de Frida Kahlo d'A.M.Cellier m e s F.TOURNAIRE, Quelqu'un pour veiller sur moi de F.Mac Guinness, m e s A.M.Jan TOURAILLE Les aventures de Nathalie Nicole de M.Aubert par M.GUERRERRO, Folie vigneronne, m e s B.CECILLON. Je ne sais pas si la mer M.BISMUT, Timon d'Athènes de W.Shakespeare par M.GUERRERO, Ultramarine de M.Gluck et JP. Chambon par C.HUGEL, Après la pluie de S.Belbel par S.DELON, Vestido de Luces de L.Astier, par G.ROUVIERE, Othello de W.Shakespeare par E.MEIRIEU, L'enfance d'en face d'A.Yzac par la Cie ART , CIRDOC, Béziers, Elliot, présente les Awards, one man show par Elliot, Les quatre morts de Marie de C.Frechette par S.CUBIER, La Disparition d'après Kosztolanyi par P.VILALTE, MARCONI'S circus de T.Poulard Le Phœnix, Valenciennes, Ingolstadt, rumeur d'enfer de M.L.Fleisser par P. DELAIGUE, ENSATT, Lyon, Scénographies Danse. Avec Muriel PIQUE, VU(E)S, AVM , Minuit pile, Scénographies Opéra 2017, Any Questions ? livrets Bernstein m e s B.Czuppon, Cie Ecume, Opéra Montpellier 2013, Cubana Soy m e s G.Guerin , Cie Ecume, Théâtre des 13 Vents, Montpellier, 2009, Bistanclac de J.M.Boudet m e s B.Czuppon, par Héliade, SN de Sète, 2004 , Le tango du couteau de V.Barreteau m e s M.Guerrero, Cie Ecume, Théâtre des 13 Vents, Montpellier, Scénographies de Rue Morena la griotte M.P Loncan et H.Azemat, Saint Chinian, A l'ombre des ondes duo Kristoff Karoll, bibliothèque Ceccano, festival d'Avignon, Nov' companhia de paraula publica Sirventès, Aurillac, L'internationale sonore.org spectacle de rue Cie Kristoff Karoll, Chalon sur Saône, Le banquet républicain , et Les balcons de l'amour Cie Là-bas théâtre, Sérignan, la Fanfare à mains nues, Cie Musicanu, Lunel Scénographies événementielles Dérive, Cie là bas théâtre, centre pénitentiaire de Béziers. 3 petites formes pour la maison d'arrêt de Béziers, Compagnie là bas théâtre, AGDE : 2600,33ans d'histoire de et m e s P.Van Elslande au CCAS, Cap d'Agde Nuit du Tango par César Strocio avec Angélique Ionatos La Cigalière, Sérignan, A Bédarieux, Les cuisines dans la rue, La nuit Italienne pour les rencontres méditerranéennes avec L.Galeazzi, La nuit du Tango par César Strocio avec A.Ionatos Scénographe pour l'agence Zéfir Montpellier : Inaugurations de RFF à Sète, de RTE à Aix en Provence Muséographie, De passage en Pas' sage, Made in récup, We ar(t) le monde, Le squat, Un loup dans la bergerie, travaux de jeunes de PJJ, Rencontres nationales scène-jeunesse, Roussière Montpellier, Bédarieux d'hier à aujourd'hui Exposition de photographies, Bédarieux. Le sauve qui peut bateau et exposition autour de G.Brassens, espace Brassens Sète, Assistant Muséographe et Accessoiriste d'H.Rouvière pour Le nouveau musée Grévin de Paris, ARSCENE, Montpellier. Quadriennale de la scénographie Pavillon des écoles, Prague.

MARGARITA OSPINA, créatrice costumes

Après une formation initiale à Manizales en Colombie, Margarita Ospina obtient un diplôme d'études français à l'université de Montpellier puis suit une formation sur les chapeaux, les patines et les décors au théâtre et devient costumière. D'abord habilleuse à L'Opéra de Montpellier, au théâtre des 13 Vents et au Printemps des Comédiens, elle crée et réalise ensuite ses premiers costumes pour Nicolas Serreau, Tony Cafiéro de la Cie Faux Magnifico et Renaud Bertin du Groupe Idée. Puis c'est la rencontre avec Beno Besson à Vidy Lausanne avec plusieurs créations dont le Cercle de Craie Caucasiens de B.Brecht. Au sein de la Comédie Française elle

travaille avec Denis Podalydes, Lukas Hemleb, Jacques Lasalle. Depuis elle travaille à L'Opéra de Paris, de Lyon, de Monte Carlo, de Nice... avec Lorenz Mariani, Ron Daniels, Peter Stein, Luc Bondy, Eric Vu-An, Chen Kaige. Elle travaille aussi dans la haute couture auprès de C. Dior, J.P. Gautier, Y.Saint Laurent, Balenciaga, K.Lagerfeld, E.Ungaro, M. Margiella et A.Mabille. Depuis deux ans elle est la créatrice des costumes pour Angelin Preljocaj au CCN, Ballet Preljocaj - Pavillon Noir à Aix en Provence.

CAROLE GOT, comédienne, assistante à la mise en scène

Elève au Conservatoire de Nice, co-fondatrice du Théâtre du Globe en 1986. Rentre à la Comédie de St Etienne en 1988. Joue Tchekhov, Shakespeare, Molière, Labiche sous la direction de Pierre Debauche, André Mairal, Samuel Ritz. Explore l'écriture contemporaine grâce au théâtre «jeune public» au CDN de Vire sous la direction de Eric Dedadelsen pendant 7 spectacles. Intervenante pour des ateliers de pratique artistique pour enfants, adultes et adolescents. Crée la Compagnie de l'Acacia en 1999. Travaille pendant près de 15 ans avec la Compagnie Pour Ainsi Dire (Philippe Dorin).

ARTHUR GUEYDAN, créateur lumière

Il suit la formation prodiguée à l'ENSATT de 2011 à 2014 précédée d'un DMA régie lumière de 2009 à 2011. Il travaille avec la Cie Alexandre Doublet pour Les Histoires D'A-Andromaque et pour Lili de Magali Mougel dans une mise en scène de Sylvain Stawski en 2016, pour Men In shakespeare de la Cie Chiloe et pour Des précieuses pas si ridicules du Théâtre de l'Espoir en co-conception lumière avec William Lambert dans une mise en scène de Pierre Lambert en 2015. En 2014 il travaille pour Mille Oasis de la Cie ATOU avec le chorégraphe Anan Atoyama, pour Je pars deux fois dans une mise en scène d'Adrien Dupuis-Hepner, pour Crime de la Cie du Calibene mis en scène par Vivien Hébert, pour La tête du Roi du Kiosk Théâtre mis en scène par Maëlle Le Gall, pour Peau d'Ours de la Cie Emilie Valantin mis en scène par Jean Sclavis et pour Eclairagiste mis en scène par Carole Thibau

MARIE LAVAUD MOUNIE, Dramaturge

Professeur certifié de Lettres Classiques.

Maîtrise Lettres Classiques Mention Très Bien Master Université Toulouse Mirail 1992-1995

Formations suivies : Théâtre et handicap 2 jours La Bulle Bleue- Montpellier 2016, École du spectateur 2 jours Théâtre de Sète 2016, École du spectateur + analyse collective + Le partenariat théâtre : artistes / enseignants (DIRAPI) au Théâtre Jean Vilar - Montpellier.

Chargée de Mission pour le Service Educatif du Théâtre Le Sillon, scène conventionnée Art en Territoires-Clermont l'Hérault, Professeur Ressource pour le Théâtre La Vista- Montpellier, Service Educatif de la Cie Filomène & Cie (Théâtre Jeunesse), Elaboratrice de Dossiers Pédagogiques pour des compagnies professionnelles : Cie Humani Théâtre (pour Une petite entaille) ; Cie Les Arts Oseurs (pour J'écris comme on se venge) ; Cie Mungo (pour Et mon coeur, c'est du poulet?) ; Sébastien Barrier (pour Chunky Charcoal).

Professeur partenaire du CD 34 (Agence Culturelle de Clermont l'Hérault) pour le dispositif COLLEGES EN TOURNEE. Stage d'analyse chorale : formatrice pour une approche interdisciplinaire et interdégradés d'un spectacle de Théâtre - Théâtre le Sillon - Clermont l'Hérault autour du spectacle Occupé ! de la Cie Bouche Bée, du spectacle Souliers rouges de la Cie les Nuits Claires 2015, du spectacle Eh bien dansons maintenant de Sandrine Barciet 2010-2011, Conseil pédagogique pour une stagiaire Lettres Classiques M2 2009. Conseil pédagogique pour une stagiaire Lettres Modernes Master en observation. 1er et 2eme Degrés REIKI Depuis 2015 Membre de l'ANRAT (Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrales), Animatrice (Mise en scène et) pour un atelier Théâtre Jeunes- Saint André de Sangonis, Partenaire de la Bibliothèque de Lieuran Cabrière(34) et du Théâtre Le Sillon pour des rencontres d'auteurs avec des adolescents (auteurs reçus : Christian Astolfi, Mickaël Glück- prix Artaud-, Carole Martinez, Séverine Vidal- Prix littéraire des Collégiens-, Lydie Salvayre- Prix Goncourt) Depuis 2012. Animatrice d'un Café Philo- avec des adolescents 1 fois/semaine. ST André de Sangonis Présidente d'une association de Slow Tourisme dans les Cévennes (arts et tourisme).